



Le confinement produit une action sociale

YVERDON-LES-BAINS Le Kiwanis-Club a remis cent cartons alimentaires à Caritas. Une action produite en réseau.

I. RO

« Nous ne pouvions pas nous réunir, alors pendant le confinement, nous avons beaucoup communiqué par les réseaux. Dans ces échanges, il nous a paru important de faire quelque chose pour les plus démunis. Beaucoup d'idées ont été émises, et nous avons retenu celle de Christian Kramer », explique Vincent Terretaz, maître horloger et président du club-service yverdonnois.

L'idée était on ne peut plus simple: compléter le programme alimentaire des personnes qui ont peu de revenus, voire plus du tout en raison de la crise. Et plutôt que de réinventer la roue, les Kiwaniens ont simplement décidé d'utiliser une structure existante qui a fait preuve de son efficacité, l'épicerie Caritas de la rue des Philosophes.

Pour confectionner les cartons alimentaires, les membres du club-service ont fait appel à leurs amis. La famille de leur collègue Olivier Jaquier, et celle de Jean-Jacques Agassis, par Sylvain & Co, ont fourni plusieurs centaines de kilos de légumes. Quant à David Castella, fromager à Provence et président élu pour la période 2020-2021 – il prendra ses fonctions au début de l'automne –, il a fourni plusieurs dizaines de kilos de fromage, conditionné en tranches et en aliment râpé.

Et pour ne pas créer d'appel d'air ou de prélèvements opportunistes, l'action n'a pas été annoncée. Les personnes qui se sont rendues mardi dernier, dans l'après-midi, à l'épicerie Caritas, ont pu repartir avec un carton alimentaire composé de fromages et de légumes frais qui leur ont permis de pré-



Marc Huguenot, chef du secteur épicerie à Caritas, Riza Nkosi, gérant de l'épicerie et encadrant métier, et les délégués du Kiwanis-Club Eric Kemmling, Vincent Terretaz, David Castella, Etienne Caboussat et Christian Kramer (de g. à d.). MICHEL DUPERRÉX

parer quelques repas.

« Cette idée nous a non seulement permis de nous rendre utiles, mais de répondre également aux buts de notre club-service dont les actions sont principalement dirigées en faveur des enfants et de la famille. Et les familles monoparentales en particulier sont plus touchées que les autres par cette crise », explique le président, qui envisage déjà de renouveler cette action dans le courant du mois de juin.

Un plus au programme

À l'instar des autres clubs-services, le Kiwanis finance ses actions sociales par des opérations publiques permettant de récolter des dons. Autant dire qu'il n'a pas été possible d'organiser des opérations de ce type durant la période de confinement. Pas de quoi inquiéter Vincent Terretaz et ses collègues: « Nous avons heureusement quelques réserves et les fournisseurs ont été



genereux.»

L'action des cartons alimentaires n'entamera pas le budget annuel destiné aux dons, soit quelque 30 000 francs en moyenne. En charge de la répartition, la commission des œuvres sociales a poursuivi le traitement des demandes en toute indépendance. Seule la cérémonie officielle de remise des chèques importants, organisée traditionnellement dans les locaux du Cercle d'Yverdon et initialement prévue le 8 avril dernier, a été différée.

6000 personnes soutenues

Alors que les membres du Kiwanis-Club remettaient les cartons alimentaires, Caritas Suisse annonçait avoir soutenu quelque 6000 personnes confrontées à de graves difficultés depuis le début de la crise. «L'aide de Caritas m'a donné un sentiment de sécurité. Presque aucun de mes employeurs ne m'a payée. On m'a donné le numéro de Caritas et une assistante sociale s'est occupée de moi. On m'a aidée pour le loyer d'avril et de mai. Je suis tellement heureuse que quelqu'un se préoccupe de moi et de ma fille», témoigne une femme âgée de soixante ans, qui effectuait des ménages et qui n'était pas déclarée. Elle fait partie de cette cohorte de quelque 2500 personnes qui, samedi dernier encore, ont fait la file durant des heures pour obtenir une aide alimentaire.

Selon Caritas Suisse, 6000 personnes au moins qui ont fait appel à l'organisation caritative peuvent livrer le même type de témoignage. Des aides transitoires, allant jusqu'à mille francs, ont été fournies afin de permettre à ces personnes de payer les factures les plus urgentes. L'organisation nationale avertit que même si le coronavirus semble être sous contrôle, «les plus pauvres continueront à souffrir des conséquences sociales et économiques de la crise pendant longtemps encore».

Mais pour soutenir les gens les plus modestes, Caritas a non seulement besoin de dons, mais intervient aussi pour faire prendre conscience au monde politique de la nécessité de mettre en place une nouvelle politique de soutien aux plus démunis sur le

long terme.

Lors d'un récent *Infrarouge* sur la RTS, le directeur national de l'organisation, Hugo Fasel a plaidé pour un salaire minimum, tel qu'il est envisagé dans plusieurs pays, notamment en Espagne.

Plus de 2000 personnes ont déjà signé à ce jour un appel aux responsables politiques pour qu'ils apportent un soutien ciblé aux plus vulnérables par des mesures concrètes telles que des paiements directs – une terminologie qui déplaît aux milieux agricoles –, ou des réductions des primes d'assurance-maladie, dont on sait qu'elles pèsent plus lourd dans le budget des familles les plus démunies. Cette question sera certainement traitée par le Parlement lors de sa session d'été, qui s'ouvrira dans quelques jours.